

LA COMMUNAUTÉ EN TANT QU'ÉDUCATEUR<sup>+</sup>

Prof. Dr. György Ágoston

---

+ /Előadás a Société Européenne d'Education Comparée 1975.  
évi Sèvres-i konferenciáján/



1. Avant tout nous voulons exposer nos idées sur quelques interprétations de cette formule: la communauté en tant qu'éducateur. Cette formule peut avoir un sens utopique rétrospectif, un sens qui idéalise l'éducation des sociétés primitives.

Quelque profitable que soit toujours l'étude de l'éducation des âges révolus, se serait une conception tout à fait naïve de façonner l'éducation moderne sur son modèle qui aboutit finalement à la conception anarchique de l'éducation.

2. Néanmoins, c'est justement cette conception anarchique que l'on rencontre fréquemment. Elle prend souvent la forme d'une critique radicale de toutes les institutions éducatives de n'importe quelle société actuellement existante et aboutit à la formule de la "désinstitutionnalisation" de l'éducation et de la "déscolarisation" totale de la société.

La pédagogie socialiste se met en opposition à ce courant, et d'ailleurs à tout courant qui attribue une signification anarchique à la "cité éducative" et qui met en doute le rôle important de l'école. A notre avis ces idées malgré le fait qu'elles n'aient pu être réalisées nulle part, n'ont cessé de causer beaucoup de préjudice à la société et à la jeunesse, en réduisant l'importance de l'instruction et de l'apprentissage systématique, et en dégradant le travail sérieux à l'école.

3. Tout en nous désolidarisant de ces idées anarchiques, nous approuvons la thèse éprouvée de la liaison indispensable entre école et vie, entre instruction et travail. C'est là un des principes fondamentaux de la pédagogie socialiste. Mais ce principe ne nous autorise pas à confondre l'école avec la vie, l'instruction avec le travail.

4. Il est évident qu'à la suite des changements sociaux et de la révolution scientifico-technique nous devons affronter une nouvelle situation éducative beaucoup plus complexe qu'elle ne l'était dans le passé même très récent. Auparavant les principaux facteurs sociaux qui déterminaient le développement de la personnalité, étaient la famille, l'école et, en union avec elles, l'église. Aujourd'hui d'une part le rôle des facteurs traditionnels mentionnés a changé, d'autre part l'ensemble des facteurs qui agit sur la jeunesse, s'est élargi de façon significative. On peut dire que le processus éducatif borné antérieurement à la famille et à l'école, est devenu un large processus social auquel contribuent de multiples facteurs.
5. Du fait que la majorité des familles - dans les pays développés - n'a plus une fonction de production et que les femmes sont intégrées à la vie sociale et à la production, le caractère éducatif de la famille s'est transformé. Nous estimons que ce processus est progressif et que c'est là la condition indispensable de l'égalité des femmes avec les hommes. A notre avis ce processus a eu une incidencé positive sur la formation intellectuelle, morale et sociale des enfants en élargissant et en enrichissant les expériences sociales de la famille et en démocratisant les contacts personnels entre ses membres. En même temps cette transformation devient la source de beaucoup de problèmes d'ordre pédagogique à résoudre. La famille peut consacrer moins de temps à l'éducation des enfants et de ce fait elle a besoin de l'aide éducative de la société dans une plus grande mesure qu'autrefois /crèches, jardins d'enfant, écoles à plein jour, internats, etc./
- Le processus décrit ci-dessus a produit également des idées anarchistes suivant lesquelles la famille serait une institution sociale dépassée, démodée.

Les expériences de la pédagogie socialiste ont abouti à la constatation que la famille est un facteur éducatif indispensable à laquelle aucun autre ne saurait se substituer. Sans famille complète /père, mère, enfants/ nous ne pouvons pas assurer le développement harmonieux et équilibré de la jeune génération. C'est la famille qui est la base de sa sécurité affective. C'est pourquoi notre pédagogie s'occupe de plus en plus soigneusement de la préparation de la jeunesse à la vie familiale, du développement de sa responsabilité à l'égard du mariage et l'éducation des enfants.

6. Nous attribuons un rôle éducatif très important aux organisations de jeunesse. Le mouvement des Pionniers et la Fédération des Jeunes Communistes sont représentés dans toutes les écoles. Ces organisations sont les meilleurs moyens à créer un lien entre école et commune. Après de ces organisations chaque école fait fonctionner un système d'autogestion qui englobe tous les élèves. De telle manière l'école même forme une petite société où les enfants ont la possibilité de s'approprier beaucoup d'expériences sociales.

Les organisations de jeunesse se chargent de développer la vie collective autonome, la capacité d'auto-direction des jeunes. Elles créent un forum où les jeunes peuvent librement déclarer leurs opinions, faire des recommandations, des critiques, où ils peuvent concevoir leurs loisirs. Elles sont autorisées à protéger les intérêts des jeunes. Elles ont des droits de décision, de participation et de discussion sur des domaines définis ou bien par la loi ou par les règlements scolaires. Les organisations de jeunes ont donc un grand rôle à jouer dans leur éducation politique et publique, dans leur assimilation des connaissances, expériences et aptitudes dont tous les membres actifs, créatifs et critiques de la société socialiste ont besoin.

Sans les organisations des jeunes le principe cardinal de la pédagogie socialiste selon lequel les jeunes ne soient pas seulement les objets de l'éducation, mais ils en soient aussi les sujets ne pourrait pas être réalisé.

Mais ce facteur important de l'éducation ne mène pas une vie autonome, l'autogestion ne trouve pas son but dans l'autogestion. Le travail des organisations de jeunes est intégré organiquement au système tout entier qui à son tour obéit à des objectifs bien établis. Les éducateurs et les adultes en sont indirectement responsables. Leur tâche indispensable est de faire comprendre aux jeunes le lien inséparable entre les droits et les obligations, entre l'esprit critique et la responsabilité, à leur faire connaître leurs vrais intérêts et à intervenir si la situation l'exige. Nous nous opposons aux idées qui prêchent une contradiction inévitable entre la génération jeune et la génération plus âgée.

7. Nous apprécions tout en particulier le rôle éducatif des facteurs de production /entreprises industrielles, agricoles, commerciales/. Ils participent d'une part à la formation polytechnique et professionnelle des jeunes /visites des usines, plusieurs formes d'étude pratique, des stages dans les usines et entreprises etc./ et d'autre part ils prêtent assistance aux écoles par des moyens matériels et intellectuels /p. ex. ils mettent à la disposition des écoles leurs machines et d'autres biens d'équipement qu'ils n'utilisent plus, ils leur rendent des services de rénovation, les aident à introduire des innovations techniques, les membres de leur personnel sont disponibles à diriger des cercles hors des classes ou extrascolaires etc./. En revanche les écoliers organisent des programmes culturels et artistiques dans les entreprises, les écoliers plus âgés prennent la charge de la formation littéraire et artistique des jeunes ouvriers. En Hongrie il est très ré-

pandu un mouvement nommé "une entreprise - une école".

On ne doit pourtant pas croire que les usines, les entreprises puissent remplir cette fonction éducative d'une manière tout à fait spontanée. Ce n'est pas le cas; les éducateurs et les organes compétents doivent déployer un grand effort pour développer dans les cadres directeurs de l'entreprise et dans le personnel communiquant avec les jeunes la conscience et la responsabilité pédagogique requises. Sans cela une entreprise peut nuire à l'éducation et contrefaire aux objectifs à atteindre.

8. En Hongrie les organes d'état et communaux, les institutions politiques et sociales /p. ex. le conseil municipal, ses comités, le parti, les syndicats, le Mouvement du Front Populaire/ prennent également part à l'oeuvre éducative. Ils appellent p. ex. la jeunesse à aider à la réalisation de quelque détail de la politique municipale, à mettre en lumière les problèmes des jeunes à résoudre ou d'autres problèmes de la commune, à entreprendre un travail de recherche d'histoire locale. Ce travail utile pour la commune est un moyen très effectif de développer chez les jeunes la responsabilité politique et sociale et les sentiments collectifs, de les inciter à s'engager de façon active dans la vie publique. Le résultat de ce processus éducatif dépend également du niveau de conscience éducative et de la disponibilité à la collaboration des organes mentionnés.
9. L'Assemblée Hongroise a codifié en 1971 les droits et les devoirs de la jeunesse. Cette loi prescrit également les obligations qu'ont les organes d'état et locaux et entreprises à satisfaire aux besoins économiques, culturels et éducatifs des jeunes. Les dirigeants de ces institutions sont responsables de l'application de la loi. Pour aider à la réalisation et coordonner tous les efforts

dans ce domaine, les conseils municipaux ont chacun créé un comité et le gouvernement a mis sur pied un organe central pour la politique de jeunesse.

10. Il faut également souligner les obligations éducatives des institutions de culture extrascolaires. Le rôle des bibliothèques publiques est particulièrement important dans l'éveil du plaisir à la lecture, des habitudes nécessaires aux hommes qui vivent dans l'époque de l'éducation permanente /les écoles disposent naturellement elles-mêmes de bibliothèques pour les élèves/. Il faut mentionner aussi le grand travail éducatif qui est déployé par les institutions nommées "maisons de culture" dont nous avons un large réseau national. Les maisons satisfont en collaboration avec les écoles aux exigences multiples culturelles et artistiques des jeunes et créent un foyer important où se développent les habitudes qui mettent à même d'utiliser dignement les loisirs. La loi mentionnée ci-dessus a donné un grand essor à l'expansion des institutions nommées "clubs de jeunesse" autodirigés qui sont des foyers de loisirs et qui fonctionnent dans le cadre d'une maison de culture, d'une école ou bien indépendamment. Il faut aussi prendre en considération les cinémas, les théâtres, l'organisation locale des sociétés de musique et surtout leurs spectacles, leurs productions destinées aux jeunes, les musées, les galeries d'art etc. Les sociétés pour la vulgarisation scientifique organisent beaucoup de conférences et cours répondant aux besoins des jeunes et les appellent à participer activement au travail de vulgarisation scientifique. Toutes les sociétés et clubs sportifs se doivent de s'occuper de la formation extrascolaire des jeunes. Des institutions, des bureaux spécialisés sont chargés de créer les conditions les plus favorables pour le tourisme des jeunes.



11. Une grande quantité des connaissances et des expériences des jeunes provient de nos jours des mass media, de la télévision, de la radio, des journaux illustrés, des magazines etc. Nos recherches soulignent surtout l'importance de la télévision.
12. Cette énumération des facteurs qui influencent actuellement le développement de la personnalité des jeunes, n'est aucunement complète. Nous avons eu seulement l'intention de marquer la complexité de la situation éducative dont nous avons besoin pour faire face aux problèmes.
13. Le plus grand parmi ces problèmes, est d'assurer la convergence maximum des facteurs différents. Ces facteurs n'ont une valeur éducative que s'ils sont intégrés à un système tout entier imprégné des objectifs communs et d'une conscience et d'une responsabilité conçues dans le même esprit. Cette convergence ne se crée pas - comme nous l'avons déjà dit - spontanément, automatiquement. Le large processus éducatif social doit être coordonné, intégré, conduit à une synthèse par les éléments les plus compétents dont la prise de conscience des objectifs et des tâches éducatifs est au niveau le plus haut. L'un de ses facteurs est sans doute l'école avec ses éducateurs professionnels. Il est incontestable que l'école ne peut plus monopoliser l'éducation, mais ce fait n'affaiblit pas le grand rôle qu'elle doit accomplir dans le processus éducatif. Sa fonction est sans doute en train de se modifier à plusieurs points de vue; la nouvelle situation pédagogique lui attribue une charge plus complexe qu'elle n'avait pas antérieurement: la direction, la coordination, l'intégration des effets multiples des différents facteurs. Il faut prendre toutes les mesures nécessaires pour que l'école puisse remplir cette charge, faute de quoi nous risquons de

laisser se créer une situation chaotique où les jeunes eux-mêmes deviennent des personnes dispersées, décomposées, désorientées.

14. Nous sommes cependant convaincus que la condition préalable d'un travail de coordination sur le plan de l'éducation soit une société dans laquelle la division du travail, les rapports de propriété, les conditions de production et à leur suite les conditions sociales, les relations personnelles, seraient humanisés. Dans une société où il y a d'une part les propriétaires des grands moyens de production et de l'autre, ceux qui ne possèdent rien en dehors de leur propre force de travail à vendre, c'est-à-dire où il y a des classes et couches sociales dont les intérêts sont totalement opposés, où le profit domine sur les valeurs humaines, où la sexualité, le sport deviennent des marchandises, où il y a des groupes dont l'intérêt est la narcotisation des jeunes et des adultes, il faut surmonter d'énormes obstacles si on veut que le travail de coordination aboutisse à un certain résultat. Sur ce point nous en arrivons à comprendre que le développement de la "Cité éducative" doit être lié avec la lutte pour une société humaine, que le processus véritablement éducatif est inséparable du processus politique.

15. En tenant compte de la situation réelle, l'école en parallèle avec le travail de coordination, doit apprendre à la jeunesse à se défendre contre les effets sociaux nuisibles au développement de la personnalité, à pouvoir lutter contre eux. L'école doit donc former dans la jeunesse la capacité de jugement, de sélection et d'orientation.

Voilà quelle interprétation nous donnons à la formule: liens entre école et vie, entre école et société. L'école en étant dans un rapport vivant et permanent avec les différents éléments constitutants de la société

doit s'en tenir à une certaine distance, doit avoir le droit, la responsabilité d'intervenir pour ne faire agir que les forces vraiment éducatives de la société.

## Общественная среда как фактор воспитания

д-р Агоштон Дьёрдь

В результате общественных изменений и научно-технической революции педагогическое положение по сравнению с старым в значительной степени осложнилось. В прошлом важнейшими факторами, определяющими развитие личности, были семья, школа и церковь.

В настоящее время воспитательная роль этих традиционных факторов изменилась, воспитание превратилось в широкий общественный процесс, в котором оказывают влияние на молодёжь многочисленные общественные факторы, движения, научные и технические достижения.

Автор показывает воспитание как расширенный общественный процесс, общественную среду как фактор воспитания, занимается ролью традиционных и новых факторов воспитания.

Признавая значение вышесказанного, автор решительно отвергает все концепции, придающие среде как фактору воспитания анархистское истолкование. Автор выступает против взглядов, приуменьшающих значение, роль школы.

В статье подчёркивается, что различные факторы воспитания должны быть проникнуты коллективной педагогической ответственностью и сознательностью, их действие должно управляться и координироваться в целях гармонического развития личности.

В этом управлении и координации школа играет выдающую роль. В задачи школы входит и выработка в молодёжи способности защищаться от влияний, вредных для её развития.

## COMMUNITY AS EDUCATOR

Dr. György Ágoston

As a result of the social changes and the scientific-technological revolution we have to face a far more complicated pedagogical situation than the classical one. Formerly, the most important factors influencing the development of personality were family, school and the church. On the one hand the educational role of these classical constituents has been altered, on the other hand education has turned into a wide social process where numerous social factors, social movements, scientific and technological achievements affect the young people.

Education as a broad social process and the role of community in education are analyzed here. The relative importance of the classical and recent pedagogical factors are also discussed.

While recognizing the above factors and ascribing great importance to them, the author stands up against all theories which interpret community as educator in an anarchical way. Views undervaluating the significance and role of school are opposed. It is stressed, that the interest of the harmonious development of personality requires the different factors of education to be inspired with mutual responsibility and awareness, their activity has to be controlled and coordinated. In this guiding and coordination school is to play a prominent role. The school has also the task to establish defensive ability against the impressions affecting adversely the young people's development.